

Cohérence et complexité : structures et *via expositionis* chez Jean-Marie Zemb

Résumé

Convaincu que le tout en général est intelligible, et que le tout du particulier qu'est le langage l'est donc aussi, Jean-Marie Zemb a recherché dans le langage les lois de sa nécessité (la communication), de son architecture (la triade propositionnelle) et de son fonctionnement. En travaillant sur le rôle de la négation propositionnelle, la synthèse prédicative opérée dans le phème ou la nature de la structure attributive, ainsi que sur les « fausses définitions » (celle du nom propre par exemple) et les concepts de « relation », d'« incidence », de « niveau », et de « portée », Jean-Marie Zemb recherchait la loi de cohérence gouvernant le "réel et donc le langage. Nous aimerions suivre sa pensée plurielle – avec ses sauts, ses analogies et ses métaphores – et retrouver ce principe de cohérence à l'oeuvre dans sa *via expositionis* même, forgée pour rendre compte de la grande complexité de la réalité grammaticale et philosophique.

Abstract

Jean-Marie Zemb's philosophical grammar intends to serve epistemological goals and to build a linguistic science that is based on observation and explanation and focused on the deep realms of thought. Nourished by the philosophical and linguistic traditions of France and Germany, the two countries in which he was educated, Zemb is one of the essential French linguists concerned with contemporary epistemology. He can be compared to Eugenio Coseriu. His French-German comparative grammars do not propose a "system," but instead "rectify" the errors inherited from both earlier and contemporary French and German linguistic theories. This article outlines his epistemological approach and discusses several specific examples. Among the key words of his linguistic oeuvre are "archi-lexeme," "meaning quanta," "thema," "rhema," and "phema."